

# Jeunes inconnus et vieux méconnus à Hyères

## PHOTOGRAPHIE

Le Festival de mode et de photographie met en avant les moins de 30 ans

### HYÈRES

#### ENVOYÉE SPÉCIALE

Perché sur une terrasse ensoleillée de la Villa Noailles, Jason Schmidt transmet ses instructions par téléphone portable. Sur la pelouse, un public docile s'efforce de former un grand « H » humain qui sera immortalisé sur pellicule. Une première ? Plutôt une réédition, en modèle réduit. En 2005, le photographe de mode avait déjà dessiné un « V » géant pour le magazine *V* à Central Park, avec deux cents mannequins. Cette fois, Jason Schmidt est à Hyères (Var), pour le 21<sup>e</sup> Festival international de mode et de photographie. La manifestation, qui se veut défricheuse de talents, lui a réservé une salle dans la villa pour afficher ses impressionnantes mises en scène – dont le fameux « V ».

En dépit de son intitulé, ce festival n'est pas le meilleur endroit pour voir de la photo de mode. « Pour ça, il y a les magazines », explique Michel Mallard. Le directeur artistique, qui a accompagné le développement du volet « photo » du festival depuis sa création, en 1998, tient à ce paradoxe. « Ici, ce que nous voulons, ce sont de jeunes photographes qui ont un univers propre. Ensuite, ils pourront faire de la mode. Ou pas. »

A part peut-être les lunettes années 1970 dont le Britannique Luke Stephenson a affublé ses modèles, il n'y a donc pas de vêtements de marque dans les images des dix jeunes talents sélectionnés parmi deux cent quatre-vingts candidats pour exposer et concourir dans l'édition 2006. Tous sont âgés de moins de 30 ans ; certains finissent leurs études ; bien peu sont familiers des commandes, de l'univers de la mode ou de la publicité.

Et si la Française Estelle Hanania a gagné le premier prix avec des images lisses, facilement publiables, on se demande bien ce que pourront donner les mises en scène trash du Néerlandais Jaap Scheeren (premier prix ex aequo), une fois transportées dans les pages des magazines de mode. D'autant qu'après la liberté de ton des années 1990 l'heure est plus au suivisme qu'à la photo d'auteur. Mais Michel Mallard veut cultiver les ponts entre mode et art contemporain. Et cite ceux qui, passés par Hyères, pratiquent désormais l'un et l'autre : Erwan Frotin, Martha Camarillo, Stefan Ruiz. Thomas Mailaender, qui



Photographie de Saul Leiter pour le magazine américain « Harper's Bazaar ». SAUL LEITER

concourait en 2005 à Hyères, semble lui donner raison. Chargé cette année de photographier les collections de ses jeunes collègues de la section mode, il s'est acquitté de sa tâche avec distance et une bonne dose d'humour. Aidé du vice-champion du monde de sculpture sur sable, il a fait poser les mannequins sur d'absurdes sculptures éphémères : un canapé, une volée d'escaliers sans issue, voire un hamburger géant. Pour un décor chic et toc.

Mais la plus grande découverte, à Hyères, est plutôt une redécouverte. En haut de la villa, une trentaine de photographies aux teintes féeriques et au flou délicat sont signées Saul Leiter. Dans les années 1950,

bien avant William Eggleston, ce fils de rabbin formé à la peinture faisait de la couleur le sujet même de ses images. Dans les pages de *Harper's Bazaar*, Saul Leiter a embarqué la mode dans un rêve brumeux, traversé d'éclats colorés. Les tirages sont rares, l'œuvre a été un peu oubliée. Après Hyères, une monographie aux éditions Steidl tentera de réparer cette injustice. ■

CLAIRE GUILLOT

Festival international de mode et de photographie. Villa Noailles, Hyères (Var). Tél. : 04-98-08-01-98. Du mercredi au dimanche, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 5 juin.